



# MESSAGER DE TAHITI.

Dimanche 20 Mars 1859.

NUMÉRO 42.

ANNONCES: 1 Fr. l'alignement  
caractères 9 point  
(petit roman).  
Au COMPTANT.  
S'adresser à l'Imprimerie

## PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 20 Mars 1859.

Monsieur le Gouverneur, le décret du 30 Avril 1852, qui régit la Presse Coloniale, a rendu exécutives les dispositions du 2 mai 1848 et du loi du 7 Août 1850, en tant qu'ils ne seraient pas contraires aux ordonnances des 21 Août 1825, 9 Janvier 18 7 et 27 Août 1828.

Ces dispositions avaient évidemment pour but de soumettre le journaliste à des règles sagement libérales, tout en laissant à l'administration locale des armes puissantes pour servir dans les circonstances extraordinaires.

J'ai craint, toutefois, que l'intention du législateur, n'a pas été clairement interprétée, et que des circulaires émanées des administrations précédentes ont appliqué trop rigoureusement le texte de la loi.

J'ajoute toutes ces considérations. Le régime de la Presse Coloniale sera rigide d'aujourd'hui sur l'application pure et simple du décret du 30 Avril 1852.

Vous restez arme du pouvoir qui vous est légalement conféré; mais je veux que l'exercice préventif soit absolu partout où elle existe. Vous ne pouvez pas, sans une mesure répressive qu'aurait l'avis préalable du Conseil privé, en cas de nécessité seulement, et sous votre responsabilité personnelle.

Je me puis à croire que la solution plus saine et plus légale faite à la Presse coloniale sera pour elle l'occasion de se lever, d'une façon plus saine et plus exacte à l'examen des intérêts locaux. Elle saura reconnaître la solidarité dont elle est l'objet, en évitant ce qui serait de nature à compromettre l'ordre public et à recueillir d'anciennes haines rancunes par des différences d'origine.

Recevez, Monsieur le Gouverneur

L'assurance de ma considération très distinguée

Le Prince

Chargé du Ministère  
de l'Algérie et des Colonies  
NAPOLEON (Jérôme.)

Lundi matin, 15 du courant, à 6 h. 1/2 le capitaine du vaisseau, Chef de Division, s'est rendu à bord de l'avis 5 à vapor le Milan. Après avoir passé l'inspection de l'équipage il lui a fait ses adieux.

Equipage du Milan.

Je n'ai pas voulu vous laisser partir sans vous faire mes adieux.

J'aurais été heureux de vous accompagner avec moi à la Nouvelle Calédonie. Le soin que je mettais à compléter votre instruction militaire vous prouve assez que je comptais sur vous, comme, d'ailleurs, vous pouvez compter sur moi, mais des circonstances imprévues m'ont obligé à devancer de cinq mois l'époque de votre retour.

Partez. Plus heureux que nous, vous avez revu la France et vos familles; cette pensée diminuera l'amertume de nos regrets mutuels.

Adieu donc, et en nous séparant, brave équipage du Milan, répétons ensemble ce cri de malin si cher aux cœurs bretons.

Vive l'Empereur !

A 7 h. le Milan a fait route pour Valparaiso, d'où, après avoir déposé les dépêches, il doit continuer pour Lorient en touchant à Montevideo.

Aucune presse française autre que celle du Gouvernement n'existant dans le pays, l'Administration locale ouvre les colonnes du Messager, journal Officiel de l'Océanie Orientale, aux personnes qui voudront y traiter des intérêts divers du pays.

Les formalités à remplir consistent à adresser le manuscrit signé au Directeur des Affaires Européennes. Aucune responsabilité d'approbation ou d'improbation n'est prise par l'Administration, en faisant paraître les Articles signés. Cependant, ce que ferait un Gérant de journal, le Directeur des Affaires Européennes pourra le faire; c'est-à-dire, refuser l'insertion d'articles qui lui paraîtraient

s'écarter d'une ligne de modération et de convenances, surtout envers les personnes.

Les articles ainsi publiés seront assujettis à un tarif qui sera arrêté en conseil de Gouvernement.

Papeete le 18 Mars 1859.  
Le Commissaire Impérial P. I.  
E. G. de la Richerie. 1-3

Le Commissaire Impérial p. I.

Yu l'Article du règlement de Douane prescrivant l'établissement trimestriel d'une mercuriale et les formes à suivre pour dresser cette mercuriale.

Décret.

Art. 1er. Les membres du Tribunal de Commerce se réunissent sous la Présidence du Directeur des Affaires Européennes, à l'effet d'établir les bases de la mercuriale.

Art. 2. Sur les indications précédentes le conseil de Gouvernement arrêtera définitivement la mercuriale qui sera publiée au Messager.

Art. 3. Les réunions sous la Présidence du Directeur des Affaires Européennes devront avoir lieu de manière que le travail puisse être présenté au Conseil de Gouvernement les 25 Mars, 25 Juin, 25 Septembre et 25 Décembre.

Papeete, 16 mars 1859.

E. G. de la Richerie.

## Avis Officiels.

### SERVICE DES APPROVISIONNEMENTS.

L'Administration a besoin de quinze mules ou mulâtres. Ces mules seront, jusqu'au 1<sup>er</sup> Janvier 1860, reçus des personnes qui les présenteront, aux conditions suivantes:

Mule ou Mulet d'1<sup>re</sup> taille de 5 à 8 ans.

Prix maximum . . . . . 750 F 00 c.

Mule ou Mulet ne remplissant pas les conditions précédentes.

Prix maximum . . . . . 500 F 00 c.

Tout animal mule ou mulet n'étant pas reconnu, par la commission compétente nommée ad hoc, valoir 400 F, sera relâché.

Les animaux seront examinés au lot et à mesure de leur présentation jusqu'à ce qu'il en aient été achetés aussi qu'il en sera nécessaire.

Les présentations l'annuaire seront classées suivant ordre de date et les animaux examinés trois jours au plus tard après la demande faite par le vendeur. 1-3

### SERVICE DES APPROVISIONNEMENTS

L'Administration ayant besoin de dix tentes de campement conformes au modèle qui est dressé dans l'enceinte du Pré catelan, devant les dépendances de l'Hôtel du Gouvernement, les personnes qui voudraient se charger de cette fourniture, sont priées de faire connaître leurs conditions à l'Administration, qui recevra leurs offres du lundi 21 Mars au mercredi 24 du même mois, jusqu'à quatre heures du soir.

Le titulaire de la fourniture devra livrer les dix tentes sus mentionnées, le cinq avril 1859, au plus tard. 1-3

Par ordre du Commissaire Impérial p. I.

Le sieur Gout, 1<sup>er</sup> maître de timonerie, remplace le sieur Liais à la direction du Port à compter du 19 mars courant.

À la même date le sieur Liais ne conservera plus que le service de la Douane.

La place de Commissaire de police, et la place de Concierge de la maison de détention des femmes, se trouvant vacantes, par suite du départ de Mr. et Mrs. Landmann, les personnes qui auraient des titres pour occuper un de ces emplois, sont priées de les présenter dans le plus bref délai, à la Direction des Affaires Européennes.

Le Commissaire Impérial p. i. engage les jeunes gens  
ou autres personnes, sujets des Etats du Protectorat, par-  
ticipe le français, à s'adresser à lui s'ils désirent quelque  
emploi à sa nomination.

Leurs titres seront examinés par le Commissaire Im-  
périal lui-même. 4.3

Les personnes qui vont à la chasse des cochons sau-  
vages ou des autres animaux doivent coller leurs chiens  
pour qu'ils ne dévorent pas les enclos; des plaintes ont  
été portées par des résidents qui ont vu leurs propriétés ra-  
vagées par ces animaux. 4.3

La carrière de Fasa a été reconverte par l'ordre de M.  
le Commissaire Impérial p. i. M. M. les chefs de service  
qui auront besoin de papiers de taille pourront en faire la  
demande, à leur ou sera octroyé à titre de cession rembour-  
sable; le prix ou sera fixé ultérieurement.

A compter de ce jour 18 Mars M. Dural garde du prison-  
nier est chargé des travaux de la ville (grande et petite voirie).

Le plan de la ville sera prochainement déposé à la  
Direction des affaires Européennes et pourra être consul-  
té par toute personne qui y aura intérêt. 1.3

## PARTIE NON OFFICIELLE.

### Suite du voyage de Leurs Majestés Impériales

A la porte de l'Eglise, Leurs Majestés ont été reçues  
par le grand clergé, qui a prononcé le discours suivant:

« Interprète des sentiments du chapitre de la cathé-  
drale et du clergé de la ville de Vannes, j'ai prié Votre  
Majesté de vouloir bien agréer l'hommage de notre respect  
le plus profond et de votre parfait dévouement. En vous,  
Sire, nous vénérons le Souverain que Dieu a tiré des tri-  
bunaux de sa miséricorde pour rassurer et consolider son é-  
glise, pour préserver la France du plus grand des fléaux  
et la replacer au rang qui lui appartient parmi les nations.

« Mademoiselle, nous aimons à contempler en Votre Ma-  
jesté une nouvelle et pieuse Esther. Comme elle, vous  
êtes assise sur le plus beau trône de l'univers; comme  
elle, vous aimez à répandre vos bienfaits sur votre peup-  
le; comme elle, vous nous encouragez à pratiquer la  
vertu par votre auguste exemple. Nous nous ferons donc  
toujours un devoir d'adresser au ciel des prières pour la  
prospérité du règne de notre Empereur, pour le bonheur  
d'une Epouse bien-aimée et pour le Prince Impérial, ob-  
jet de tant de vœux et d'espérances.

L'Empereur a répondu.

« Je vous remercie des vœux que vous finirez pour  
notre bonheur et pour celui de notre Fils. Je ne pou-  
vais douter du sentiment du clergé de Vannes, car  
je suis encore tout ému des paroles pleines de dé-  
vouement et d'affection que m'a adressées le digne  
évêque qui est à votre tête.

Après le *Domine antiphon fur*, le cortège s'est dirigé  
vers la préfecture.

La liste était formée par les sapeurs-pompiers, les  
députations des communes rurales et les troupes de la  
garnison.

A l'arrivée à la préfecture, une députation de jeunes  
filles, accompagnées par les dames de la ville, a offert  
une corbeille de fleurs à l'Impératrice, et M<sup>lle</sup> de Canas,  
au nom de ses compagnes, a dit à Sa Majesté:

« MADAME,

« En vous priant d'agréer ces fleurs, les jeunes filles  
de Vannes sont heureuses de mettre aux pieds de Votre  
Majesté l'hommage de leur dévouement. L'honneur au-  
quel nous sommes appelées nous comble de joie, et le  
sourire de cette grâce insigne ne sortira jamais de nos  
cœurs ou le nom de Votre Majesté sera éternellement  
gravé à côté de celui de la reine des anges, dont nous  
célébrons aujourd'hui la fête avec celle de notre Souve-  
rain bien-aimé. Puissent cette grande protectrice de la  
France continuer à veiller sur elle en lui conservant son Em-  
pereur, son Impératrice et l'Auguste Rejeton qui doit per-  
pétuer leur race! C'est là le premier et le plus cher de  
nos vœux.

A cinq heures a eu lieu la réception des autorités.  
M. de Sivry, sénateur, président du conseil général, s'est  
exprimé en ces termes:

« Sire,

« Le conseil général vient déposer aux pieds de Votre  
Majesté les hommages de son respect et de son dévoue-

Te Mono e te Amsho o te Emepera, te ani antu nos  
i te-mau taata ahi e te tahi puea taata hoi no roa i te  
mon foua no te Hau Tamaru nei, o te i te puea fava-  
ni, i te horeti-mai ana nei maite ma te hanoa ra-  
tau i te vetahi mai toroa e ia faatoroa hie-e-ana.

E hioopa hia hoi to ratou i te e te Mono o te Ava-  
ha o te Emepera iha.

E hioopa matai iho te leia e hore e mui i te pua  
mudi ovi e te tahi iho mau pua i ta ratou mau uri,  
ia ore ia rave hoo horei te mau aua. Ua hore mai i te  
vetahi mau papaa, rave iho hore hia ia ratou mau  
aua e teieinei mau uri.

## Souscription

POUR LA CRÉATION D'UNE MUSIQUE A TAHITI.

2<sup>e</sup>e Liste

Noms des souscripteurs, et sommes inscrites.

Raport 2080 f.

MM. William Mendet	20 f.
Lanphear	25
Hamblin	25
Desriches	10
M <sup>re</sup> Laurent	20
Reban	25
Servier	5
Berneroque	10
Lamotte	20

Total 2240 f.

ment. Dans les contrées où les idées anarchoques et re-  
lieuses ont dominé de tout temps, Votre Majesté est cer-  
taine de rencontrer plus qu'ailleurs les sentiments de gra-  
titude et d'admiration, par la position qu'Elle a faite à la  
France et le rang qu'Elle a su lui rendre dans les conseils  
de l'Europe.

« Le pays a vu avec reconnaissance les sources de sa  
prospérité permanente ressuscitées, développées, fécondées,  
puis les depuis six ans un degré d'accroissement jusqu'ici  
sans exemple, malgré des jours d'épreuves dont la Pro-  
vidence, nous l'espérons ardemment, préviendra d'or-  
dinairement le retour. Cette prospérité, par la volonté  
tout-puissante de Votre Majesté, deviendra l'état normal du  
pays, qui ne demande plus que la stabilité gouverne-  
mentale, gage de sécurité et de bien-être pour les nations  
comme pour les individus.

« Après le succès de nos armes, votre politique habile  
et généreuse, résistant aux séductions de la gloire, a ren-  
du la paix au monde au moment précis où la guerre  
nous devenait inutile.

« La France se repose avec confiance sur Votre Ma-  
jesté du soin de son bonheur et de ses intérêts pour elle,  
comme pourtant le passé est garant de l'avenir. Dieu en  
vous donnant un Fils a voulu assurer plus encore la per-  
pétuité de votre Dynastie et le bonheur du Fils.

« Grâce Lui soient rendues de cette nouvelle preuve  
de sa bonté miséricordieuse! Que l'Auguste Mère du Prin-  
ce Impérial, image de la bienveillance gracieuse sur le  
Trône, permette au conseil général de déposer à ses pieds  
les vœux qu'il forme, avec toute la France avide de La  
voiteler, pour qu'Elle jouisse longtemps auprès de Vo-  
tre Majesté d'une félicité exempte d'orages!

« La Bretagne, qui salue de ses acclamations le fait,  
unique dans ses annales, de la visite du Souverain, s'im-  
agine pour ainsi dire exclue depuis près d'un demi-siècle  
de toute participation aux faveurs attribuées aux autres  
provinces; elle a le ferme espoir que la venue de l'Em-  
pereur est le point de départ d'un nouveau système, que  
les voies de fer, les canaux imparfaitement achetés, les  
perfectionnements industriels, l'agriculture, les contrées  
maritimes et commerciales vont prendre leur essor. Elle  
ne restera plus en dehors des avantages gouvernementaux  
sous le règne juste et glorieux d'un Prince acclamé  
trois fois par huit millions de suffrages.

L'Empereur a répondu:

« Je serais heureux, en effet, si de mon passage dans  
le pays date une ère de plus grande prospérité pour la  
Bretagne.

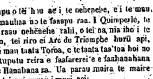
« C'est dans le but d'étudier de plus près et sur les  
lieux mêmes les besoins de cette partie de la France  
que j'ai entrepris mon voyage. L'aimé à compléter sur  
les conseils généraux et sur leur rôle de tous les jours  
pour me secondar dans la réalisation des projets que je  
ferai préparer dans ce but si désirable.

E. Lefèvre, en présentant le conseil d'arrondisse-  
ment de Vannes, a dit à l'Empereur:

« Sire,

« Je suis heureux de vous exprimer, au nom du  
conseil d'arrondissement de Vannes, le bonheur qu'il éprou-  
ve aujourd'hui d'être admis à l'honneur de déposer aux  
pieds de Votre Majesté bien aimée l'hommage loyal et





E le Knepera è!

and a more fashion i to

« E te Emepera è

.....

---

\_\_\_\_\_

mepera i te hōe fā

**E te Tintopera !**

100

## DE GONZALEZ, —

### Principles of Design

reguliere, en

**rat Suerte,**

### et de Papier

**ENTRÉES:**

### Sainte

Allen S. A. 3

**SORTIES:****SORTIES:**

2

buo Uati, anro e te tti uti

100

[illegible]

Le gérant, Ch. SENTENAC

Archives PF-Messenger-20/03/1859